



En présence

de Pierre-Etienne Bisch, Préfet de la région Centre et du Loiret

de Serge Grouard, Maire d'Orléans, Député du Loiret

de Bernard Pigeon, maire d'Intville-la -Guétard

Hélène MOUCHARD-ZAY, présidente du Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

Pierre OSOWIECHI, vice président du Comité français pour YAD VASHEM

ont l'honneur de vous inviter le

dimanche 6 juillet à 11h

à la cérémonie au cours de laquelle Rachel FEINMESSER, ministre conseiller de l'ambassade d'Israël en France, remettra à titre posthume

la Médaille et le Diplôme de Justes parmi les Nations à Marie-Madeleine et Rodolphe MENIGAULT

représentés par **Rémy Ménigault**, leur fils, pour avoir aidé, protégé et sauvé à leurs risques et périls

Sonia Lajzerowicz et sa fille Micheline de la déportation et de leur assassinat.

La Médaille des Justes parmi les Nations est décernée par l'Institut YAD VASHEM de Jérusalem aux personnes non juives qui ont sauvé des juifs pendant l'Occupation, au péril de leur vie.

La cérémonie aura lieu au Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, 45 rue du Bourdon Blanc à Orléans.

Il est préférable de prévenir de votre venue : 02 38 42 03 91 ou cercil@cercil.eu

Médaille et Diplôme de « Justes parmi les Nations »

Décerné le 6 juillet à **Rodolphe et Marie-Madeleine Ménigault**

Témoignage de Micheline Laseroux-Bouchentouf

« Mes parents , Moïse et Sonia Lajzerowicz, émigrés de Pologne, s'installent à Paris au début des années 30. J'y suis née en 1934.

Mes souvenirs remontent à 1941 , année de fortes restrictions alimentaires. Ma mère se rendait souvent en train dans le Loiret pour se ravitailler.

Elle a sympathisé avec Madame Ménigault, gérante de la petite gare d'Audeville et épouse de Rodolphe.

Deux garçons et une fille complétaient la famille.

A l'été 1941, j'ai passé un mois de vacances chez eux.

Dès 1942, le climat antisémite et les lois anti – juives de l'époque ont décidé ma mère à leur demander de m'accueillir à partir de juin.

A la mi-juliet 1942, mes parents ont pu échapper à la rafle du Vel d'Hiv. Aussitôt ma mère m'a rejointe à Audeville et mon père est parti en zone non-occupée.

Sous un faux nom, j'ai fait une année scolaire à l'école d'Intville-la-Guétard avec Rémy, le cadet de la famille Ménigault.

A l'été 1943, des rumeurs sur nos origines circulent dans le village, nous obligeant à quitter Audeville.

Devant les risques de dénonciation, Madame et Monsieur Ménigault nous ont trouvé à Étampes une amie de confiance, Juliette Jacquemard, avec qui nous avons partagé son modeste logement.

Nous y sommes restées cachées jusqu'en août 1944 et sommes retournées à Paris à la Libération.

En 2010, j'ai contacté le maire d'Intville-la-Guétard qui a pu m'aider à retrouver Rémy Ménigault qui de son côté avait quitté la commune.

Nous nous sommes retrouvés sur les lieux mêmes avec émotion. C'est avec joie que nous avons revu Rémy, et fait connaissance avec son épouse et plus tard le reste de la famille».